

Newsletter

Regard analytique sur les marchés financiers

EDITION 82

AVRIL 2020

Est-ce que nous arriverons à s'en sortir en limitant les dégâts?

Thèmes abordés dans cette édition:

- *Coronavirus: Le sujet domine maintenant tous les aspects de la vie!*
- *Le pétrole bon marché! Si les conditions-cadres étaient différentes, l'économie mondiale se serait peut-être réjouie!*
- *Les prix pour le palladium ont certes quelque peu diminué, mais restent tout de même au niveau le plus élevé!*
- *La Suisse, comme tous les autres états, souffre également sous la pandémie.*
- *Ce n'est que lorsque les effets sont clairs que nous pouvons évaluer les conséquences!*
- *Toute personne qui continue à être active en bourse doit adopter une orientation sélective et à long terme*

Pour le moment, l'espoir est encore grand que l'humanité sera également en mesure de surmonter cette crise sans trop de dégâts. Et comme on le sait, l'espoir meurt en dernier! Du point de vue médical, si l'on croit les médecins, on est en mesure d'entreprendre quelque chose. Mais jusqu'à ce que le nouveau médicament puisse finalement être utilisé, le coronavirus devrait continuer de faire des ravages. À la fin mars, le nombre global de victimes a causé plus de 31'000 victimes. Comparé au chiffre des nouvelles naissances quotidiennes à l'échelle internationale, il ne s'agit certes que d'environ 15%! Mais «rien que» 5% sont déjà de trop!

En plus des tragédies humaines, le coronavirus devrait également avoir un impact de plus en plus fort sur la vie économique.

L'offre et la demande, qui, dans la mesure du possible, devraient se développer de manière équilibrée, sont maintenant fortement bouleversées par la propagation du coronavirus, voire inter- (voir à la page 2),

Bourses internationales: le virus Corona est toujours présent, mais les interventions sur les marchés se multiplient!



Le pétrole bon marché: Malédiction ou bénédiction?

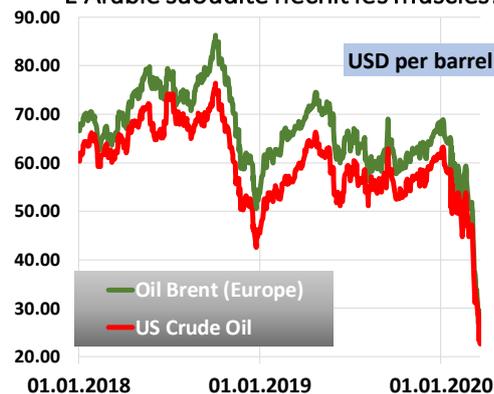
En Europe, la réponse est plutôt univoque: moins l'essence est chère, plus cela a un effet positif sur l'industrie automobile et l'économie en général! Le litige entre les producteurs de pétrole globaux les plus importants, la Russie et l'Arabie Saoudite, concernant les réductions de production prévues, a conduit à une inondation du marché, avec les conséquences correspondantes pour les fournisseurs!

Depuis la mi-mars, les prix du pétrole ont été divisés par deux à l'échelle internationale. Il paraît évident que l'Arabie Saoudite, dont les frais de production se situent à environ 20 USD par baril, peuvent faire durer la guerre des prix avec les Russes encore longtemps. Actuellement, aucun accord n'est encore en vue.

À côté des Européens du Nord, cela concerne également les Américains, étant donné que la production de pétrole aux États-Unis, mais également dans l'Arctique ou en Europe du Nord, est considérablement plus chère qu'en Arabie Saoudite. Mais les Saoudiens ne peuvent pas simplement renoncer aux revenus élevés générés

par le pétrole, car les dépenses actuelles du gouvernement ont augmenté de façon spectaculaire afin de pouvoir entretenir les infrastructures construites au cours des dernières années. Sans une nouvelle augmentation du prix du pétrole, ils ne seront pas en mesure de maintenir ces dépenses publiques élevées à long terme, car, selon le FMI, le prix du pétrole devrait être supérieur à 80 dollars par baril pour pouvoir équilibrer le budget national!

L'Arabie saoudite fléchit les muscles!



...Est-ce que nous arriverons à s'en sortir en limitant les dégâts?

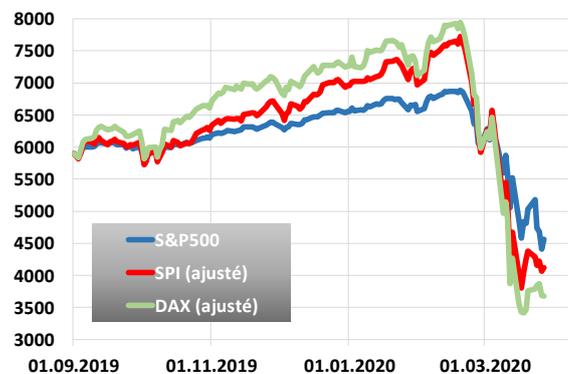
rompues. En Chine, la production ainsi que la demande ont baissé de plus de 10%. L'indice des directeurs d'achat chinois, qui reflète le comportement des consommateurs de manière assez précise, s'est effondré en février. Mais la Chine semble tout lentement de nouveau se régénérer. Notons bien qu'il s'agit là d'une phase que nous devons encore attendre un peu plus longtemps en Europe ou aux États-Unis. Mais il n'en reste pas moins que la pandémie pourrait prendre fin dans de nombreux endroits du monde avant la fin de l'année!

En fonction des structures respectives, les conséquences pour le développement économique risquent de varier fortement de pays à pays. La Suisse, en tant que petite économie nationale ouverte sans propres sources de matières premières, ne dépend pas seulement du comportement de la population suisse, mais également de l'accessibilité de nos partenaires commerciaux. Étant donné que dans des situations de crise, il est compréhensible que les états aient tendance, dans un premier de temps, de protéger leur propre population, cela peut causer des problèmes pour notre petit pays. C'est ce qui s'est par exemple passé au cours des derniers jours, lorsque, pour des raisons inexplicables, des masques de protection faciale médicaux prévus pour la Suisse n'ont pas été livrés.

Afin que l'économie de la Suisse ne s'immobilise pas complètement, le travail continue d'être autorisé, mais pas chaque type d'activité. Partout où le travail rapproche trop les individus sur le plan physique, il vaut mieux rester à la maison. Les employé(e)s dans le secteur des prestations de services peuvent tout à fait effectuer une

partie de leur travail à partir de leur domicile. Dans ce contexte, la Suisse est parfaitement positionnée! Les pertes de revenus à craindre dans de nombreuses entreprises doivent être compensées par un approvisionnement en liquidités fourni par l'État. Ainsi, l'objectif est de décourager les entreprises de trop ajuster à la baisse leurs plans d'investissement et d'emploi à moyen terme. Ainsi, les consommateurs doivent être en mesure d'au moins pouvoir joindre les deux bouts pendant une période limitée! Sur les marchés boursiers fortement secoués, les développements positifs ont de nouveau prédominé ces derniers jours. Les interventions massives globales des états à travers le monde semblent être tout à fait efficaces!

Bourses internationales: après une forte correction - stabilisation?



Le buzz du palladium: Épuisé?

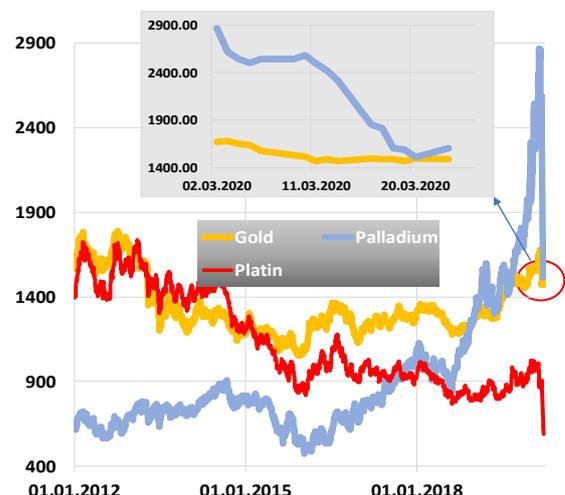
Non, il ne s'agit pas d'une hallucination: Au cours des dernières années, le palladium a clairement pris la tête dans le secteur des métaux précieux. Vers la fin février 2020, le prix pour une once avoisina les 2'900 USD, alors qu'il fallait payer un peu plus que 1'600 USD pour une once d'or!

Il existe deux raisons importantes pour l'augmentation massive des prix: D'un côté, le palladium est de plus en plus utilisé dans l'industrie joaillière. De l'autre côté, il faut toutefois souligner l'utilisation du palladium dans la production de catalyseurs dans les moteurs à essence il y a quelques années. Près de 85% de la demande annuelle provient des producteurs automobiles. Les prescriptions plus strictes en matière de gaz d'échappement, pas seulement en Europe, mais également en Chine, semblent compenser un peu le frein à la demande dans le secteur automobile, due aux inhibitions conjoncturelles et du coronavirus. Toutefois, la pandémie du corona a ébranlé les structures des prix sur le marché des métaux précieux. En l'espace de seulement quelques jours, le prix par once a chuté à jusqu'à 1'500 USD.

Il est actuellement difficile d'établir des pronostics pour le développement futur des prix dans le secteur des métaux précieux. Si la pandémie des laisse des traces durables, alors le

prix de l'or devrait également connaître des difficultés. Le palladium et le platine devraient suivre leur propre chemin, c'est du moins ce que montre le développement dans le passé. Mais le prix du palladium devrait également rester supérieure à celui du platine à l'avenir!

Métaux précieux: recherchés, mais pas inconditionnels! (Prix en USD par once)



Suisse: Une croissance économique incertaine

L'incertitude ne constitue naturellement pas un phénomène purement suisse, mais concerne le monde entier. Le déroulement de la maladie sera différent et certaines régions devraient être plus concernées que d'autres. À l'échelle internationale, c'est l'Italie qui est la plus touchée, avec plus de 8000 morts. En Suisse, 194 personnes sont mortes de la pandémie jusqu'à présent.

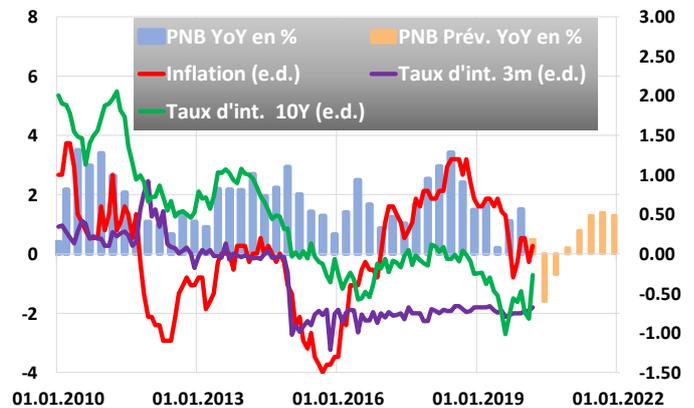
La question que se posent les personnes concernées est de savoir comment les choses vont maintenant se développer sur le plan économique. Étant donné qu'il n'existe pas de pronostic fiable concernant l'évolution future de la pandémie, mais que l'on peut uniquement émettre des hypothèses, de nombreuses personnes travaillent sur la base de scénarios. Une enquête récemment menée par l'institut économique de l'EPF parmi les experts économiques a dressé un tableau de la situation économique beaucoup plus pessimiste que cela n'était encore le cas en décembre dernier. Aujourd'hui, les experts s'attendent à une réduction du produit intérieur brut réel (PIB) de 0.2% (initialement +1.3%). Il est attendu que le PIB réel ne se remette à augmenter que l'année prochaine.

Il est évident qu'un retournement conjoncturel d'une telle ampleur ne passe non plus pas inaperçu sur le marché financier. Cependant, étant donné que les taux d'intérêt se situent en zone négative depuis déjà un certain temps, il serait certainement présomptueux de la part du secteur privé d'exiger une autre baisse supplémentaire des taux.

En effet, une telle demande ne s'est pas concrétisée, d'autant plus que la Banque Centrale Européenne n'a non plus pas modifié ses taux d'intérêt directeurs!

Mais le taux de change est également d'une importance essentielle pour l'économie suisse. Les exigences de l'économie en la matière étaient plutôt réservées. Mais la BNS semble toutefois être prête à étouffer une forte et surtout rapide appréciation du CHF par rapport à l'EUR et au USD. Toutefois, si la croissance économique suisse devait subir une pression supérieure que celle à l'étranger en conséquence de la pandémie du coronavirus, cela pourrait avoir une influence négative sur le taux de change du CHF!

Suisse: croissance du PIB négative au premier semestre 2020!

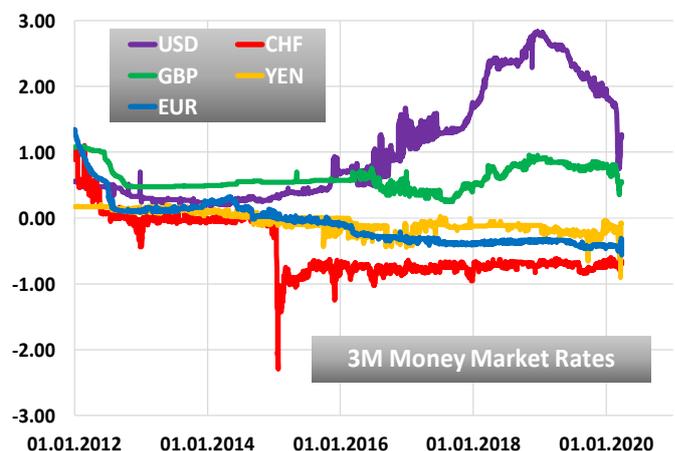


Et comment la situation évoluera-t-elle?

Les banques centrales n'ont pas eu peur et ont une nouvelle fois tout fait ce qui était en leur pouvoir. Mais, à un certain moment, leur marge de manœuvre sera épuisée et l'utilité marginale de l'argent supplémentaire tendra vers zéro! Il n'y a actuellement cependant pas encore de risque d'inflation, car malgré tout l'argent et les niveaux bas des taux d'intérêt, il manque la possibilité de consommation. La consommation n'est certes pas interdite, mais la limitation de la liberté de mouvement récemment décrétée restreint l'incitation à vouloir acheter des choses au-delà des besoins nécessaires à la survie. Il s'agit donc de patienter jusqu'à ce que la pandémie fasse partie du passé.

Nous ne savons pas quand l'humanité aura surmonté le coronavirus. Il ne peut pas être exclu que nous modifierons notre comportement de fond en comble pendant cette phase d'incertitude et que notre consommation sera reléguée au deuxième rang! Cependant, nous savons par le passé que la consommation est un trait humain qui ne peut être supprimé aussi rapidement. Il est donc fort probable qu'une fois la catastrophe surmontée, nos anciens modèles de compor-

tement reprennent le dessus et que la consommation redevienne une partie importante de notre philosophie de vie. Maintenant, étant donné qu'une liquidité importante est disponible, l'argent doit également de nouveau être dépensé. Cela devrait sonner le glas de la phase non inflationniste!



Eagle Invest AG

Case postale 1665

8027 Zurich

Tel. +41 43 819 20 00

E-Mail: contact@eagle-invest.com

Eagle Invest AG

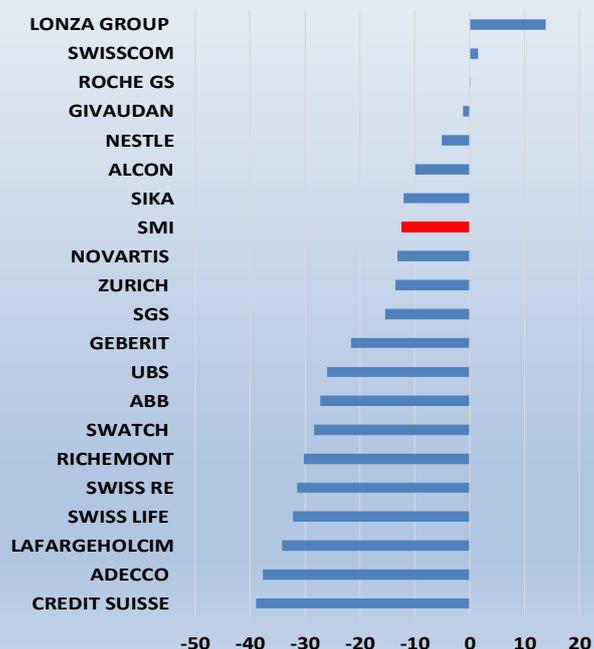
Case postale 2549

6002 Lucerne

Tel. +41 41 226 20 90

E-Mail: contact@eagle-invest.com

Performance des titres SMI depuis le début d'année 2020 à fin mars en %



Où investir? Une procédure sélective!

La crise du corona a fortement ébranlé les marchés, cela se reflète clairement dans les indices d'actions, qui se sont corrigés jusqu'à 25%.

Notre attitude fondamentale:

Garder son calme dans une situation pareille! Ne pas se laisser divertir d'une croissance visée à long terme!

Toutefois, il est également possible de tirer bénéfice de cet environnement difficile, grâce à des achats et des ventes d'actions ciblés. Le marché se trouve actuellement dans une tendance latérale: Les volatilités sont non seulement élevées sur les indices, mais également sur les différents titres. À l'aide d'ordres limités, cela nous permet d'appliquer le principe du 'Buy low - Sell high' («acheter à bas prix, vendre à prix élevé»). En appliquant cette stratégie, il est important de sélectionner des actions solides, que l'on voudrait acquérir de toute façon.

Performance EV100: Notre portefeuille de référence au 31.03.2020

Depuis lancement 14.8.17 -17.95 %

Dernier mois -13.71 %

depuis Janvier 1, 2020 -28.60 %

Répartition monétaire

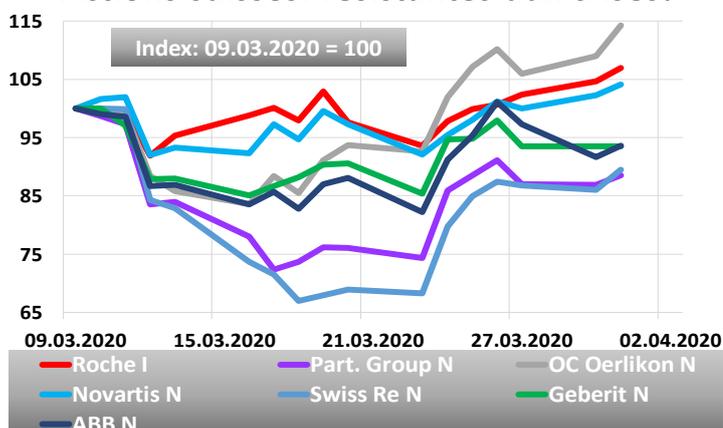
CHF 73.70 %

EUR 18.20 %

USD 6.20 %

GBP 1.90 %

Actions suisses: résistantes aux crises!



Source: Dr. Galli Investment Research

Décharge : cette newsletter reflète notre opinion personnelle et des pronostics sur la base de données économiques accessibles et de notre propre savoir-faire. Il s'agit d'une information courte. Le lecteur ne peut pas en tirer un conseil concret.